



Le procès de jeunes loups sanguinaires s'ouvre ce matin

Assises des Alpes-Maritimes Mayeul Gaden, 19 ans, alias « Karl », était paraît-il en fuite. Il était en réalité enterré dans une bergerie d'Isola, assassiné par des membres du gang qu'il dirigeait

Aucun d'entre eux ne possédait une moto, mais ils étaient membres d'un singulier gang de bikers, les « Fenry »⁽¹⁾, aux rites aussi stricts que douteux. Ces Hells Angels aux petits pieds portaient un blouson avec, dans le dos, la tête d'un loup, parce que leur bande tirait son nom d'une bête féroce de la mythologie scandinave. Un loup monstrueux à l'image de cette affaire criminelle, jugée à partir de ce matin et pendant deux semaines par la cour d'assises des mineurs des Alpes-Maritimes.

Dans le box des accusés prendra place ce matin Nicolas Pastorino, de Saint-Laurent-du-Var, sans profession, fils de bonne famille. Âgé de 18 ans au moment du crime, il est accusé avec son meilleur ami, Marvin Zmorek, un livreur de Carros, d'avoir attiré dans un guet-apens son chef : Mayeul Gaden, alias « Kari », un colosse de 19 ans à la poigne de fer. À leurs côtés il y aura Tess⁽²⁾, 17 ans, jeune fille d'apparence fragile, mais à la personnalité affirmée.

L'assassinat dans des conditions atroces remonte au soir du 27 octobre 2011 et restera secret pendant plus d'un an.

Taser et coups de couteau

À bord d'une Peugeot 806 empruntée à ses parents, Nicolas Pastorino agresse la victime avec un Taser et un couteau. Marvin Zmorek, piacé à l'arrière du véhicule, participe à la curée. Grâce à un physique hors normes, Mayeul, pourtant poignardé de toutes parts, parvient à s'extraire de la voiture avant d'être achevé sur l'asphalte du chemin de Bellet, sur les hauteurs de Nice. Son cadavre, iardé de 32 coups de couteau, est ensuite chargé dans le coffre. L'équipée sanglante ne s'arrête pas là. Les deux accusés repassent par l'appartement de Mayeul, avenue Clemenceau à Nice. Ils embarquent Tess, soupçonnée d'être la tête pensante du groupe, et Manuela⁽³⁾, la compagne de Mayeul. Les quatre jeunes roulent jusqu'à une bergerie abandonnée entre Isola-village et la station de ski.

Manuela ignore non seulement que Mayeul a été massacré, mais qu'elle est la prochaine sur la liste. À peine entrée dans la maison abandonnée, elle reçoit un coup de pelle sur la tête. Elle est jetée dans un trou creusé la veille par Pastorino et Zmorek, puis aspergée de gaz lacrymogène par Tess et ensevelie sous des pierres. Manuela survit à cette scène d'horreur, parvient à sortir de sa tombe improvisée et implore ses bourreaux qui s'affairent à enterrer le cadavre de Mayeul emballé dans du film alimentaire.

Épargnée contre le prix de son silence, transportée à l'hôpital dans un état grave, Manuela, survivante de l'enfer, sera ensuite l'esclave sexuelle de Tess. Ce qui vaut à cette jeune accusée d'être mise en examen pour viols avec actes de tortures et de barbarie dans une seconde procédure criminelle qui sera jugée l'année prochaine. Privés de chef, les « Fenry » garderont secrète la mort de Mayeul pendant de longs mois, expliquant à ses parents, inquiets, qu'il avait

fui Nice et la France. Aurélie, ex-petite amie de Nicoias Pastorino, rompra le pacte du silence en décembre 2012 et dénoncera à la brigade criminelle de la police judiciaire un crime sordide tout en révélant le lieu d'inhumation de la victime.

« Gourou d'une secte »

Nicolas Pastorino, humilié par Mayeul après avoir raté une épreuve, aurait voulu se venger et sortir de l'emprise psychologique et physique imposée par le chef, qualifié de « gourou », par les avocats de la défense.

Tess aurait échafaudé le plan machiavélique. Un quatrième accusé, Alexandru Dulce, étudiant de 23 ans, mis en examen pour « complicité de tentative d'assassinat », est poursuivi pour avoir attiré Manuela dans le piège d'Isola. Il a été placé sous contrôle judiciaire après avoir purgé huit mois de détention provisoire.

L'accusation traduit également les parents de Nicoias Pastorino devant la cour et les jurés. Elle leur

reproche d'avoir détruit le véhicule où s'est déroulé l'assassinat. Reste à comprendre le mystérieux fonctionnement du gang qui a conduit trois de ses membres, jeunes paumés à la dérive, à commettre l'irréparable. La cour d'assises des Alpes-Maritimes s'est donné quinze jours pour percer les arcanes des « Fenry », dont la devise « *Honneur et fidélité* » aurait pu être avantageusement remplacée par « *l'homme est un loup pour l'homme* ».

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr

1. (Photo ci-contre) Les « Fenry », un singulier gang de bikers sans moto, traient leur nom d'un loup de la mythologie scandinave.



2. Tess, le surnom de l'adolescente dans le groupe. Son anonymat doit être préservé en raison de sa minorité.
3. Manuela est un prénom d'emprunt.